

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_020 | Réforme, Contre-Réforme.CollectionBoite_020-7-chem | Pages sur sexualité. \[annotation de D. Defert\]](#)[ItemNoonan. Contraception et mariage](#)

Noonan. Contraception et mariage

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0217

SourceBoite_020-7-chem | Pages sur sexualité. [annotation de D. Defert]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[Noonan, Contraception et mariage, évolution ou contradiction dans la pensée chrétienne](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 04/05/2021

Moore. Colman. et Mary.

Plaidoyer ouvrier
contre la tyrannie

natalité chez eux²⁰. Vingt ans plus tard, dans un article de l'*Encyclopaedia Britannica* sur les colonies, James Mill déclarait qu'à la place de l'expédient inefficace à l'excès de population qu'était la colonisation, un moyen à la fois sûr et efficace pourrait être utilisé, si « les superstitions de la nursery étaient écartées et le principe de l'utilité bien gardé en vue²¹ ».

Francis Place (1771-1854) se lança dans un plaidoyer direct et formel. Ouvrier et autodidacte, Place, qui était un homme remarquable, joua un rôle central dans le libéralisme anglais du début du siècle ; Robert Owen l'a désigné comme « le véritable chef du parti Whig ». Il rencontra James Mill en 1808 et, par lui, Bentham ; il devint l'ami d'Owen en 1813. A dix-neuf ans il avait épousé une jeune fille de dix-sept ans et, pendant les premières années de leur vie d'une extrême pauvreté, ils eurent quinze enfants. L'importance donnée par Mill et Bentham à l'éducation des enfants l'impressionna. En 1820, il commença à préconiser ouvertement le contrôle des naissances que ses amis, qui y croyaient, hésitaient à proposer ouvertement, et que les autres dirigeants des classes ouvrières avaient renoncé à soutenir. En 1822, à la faveur d'un commentaire sur une controverse entre Malthus et William Godwin, il écrivit un livre, *Illustrations et preuves sur le principe de la population*, où il exposait discrètement ses opinions : « Si des mesures étaient prises pour empêcher la naissance d'un nombre d'enfants plus grand que ne le souhaite un couple marié, et si la population ouvrière pouvait être maintenue au-dessous du nombre d'emplois, les salaires s'élèveraient de manière à donner à tous les moyens de vivre confortablement, et de se marier²². » Il est essentiel, dit-il, de comprendre « qu'il n'est pas déshonorant, pour les personnes mariées, d'user de précautions qui, sans être dangereuses pour la santé ni attenter à la délicatesse féminine, empêchent la conception²³ ». Le livre de Place n'indiquait pas les moyens, mais, par des prospectus anonymes distribués aux ouvriers, il

20. Jeremy BENTHAM, « Situation and Relief of the Poor », dans Arthur YOUNG, éd. *Annals of Agriculture and Other Useful Acts* 29 (1797), 423.

21. « Colony », in *Supplément of the Fourth, Fifth and Sixth Editions of the Encyclopaedia Britannica* (Edinburgh, 1824), 261. L'auteur est identifié dans l'article « Birth Control », par Frank HANKINS dans *Encyclopedia of the Social Sciences*, II, 560-561.

22. Francis PLACE, *Illustrations and Proofs of the Principle of Population* (Londres, 1822), p. 176. Sur les événements de la vie de Place dont nous parlons, voir Graham WALLAS, *The Life of Francis Place* (New York, 1898), pp. 1-5, 63-72, 169-170.

23. PLACE, *Illustrations and Proofs*, p. 165.

BnF
MSS

pas de verso